

Nouveautés

Le métier d'écrivain

Volume 9, numéro 2, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68080ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 9(2), 48–49.

NOUVEAUTÉS



MAX

Sarah Cohen-Scali

Dès 15 ans



Il n'est pas encore sorti du ventre de sa mère et pourtant Max, le narrateur, nous raconte déjà sa vie toute programmée, lui le résultat du « Lebensborn », ce foyer où des femmes sélectionnées donnent naissance à des enfants exemplaires selon les critères de la race aryenne, afin de germaniser l'Eu-

rope. Tout juste bambin, on le rebaptise Konrad sous l'égide des nazis et on l'éduque militairement, lui, le prototype parfait, né le 20 avril, date d'anniversaire du Führer. Il n'est pas plus haut que trois pommes et pourtant, il décrit froidement, presque chirurgicalement, les tactiques des nazis pour kidnapper les enfants et leur faire intégrer les « écoles » Lebensborn, où ils subissent les pires exactions. Malgré tout, on s'attache à cet orphelin sans tendresse et sans âme qui nous relate comment on se débarrasse des Juifs et des faibles. Son cynisme possède d'ailleurs quelques ressemblances avec celui de Maximilien Aue, le bourreau nazi, du roman *Les bienveillantes*, de Jonathan Littell. Alors, il se produit l'impensable : Max se lie d'amitié avec un jeune Juif, Lukas. La solidarité entre les deux garçons bouleverse les assises les plus solides du 3^e Reich. Ce récit affûté touche droit au cœur. *Gallimard-jeunesse, coll. Scripto, 480 p.*

Anne Genest



« L'ÉPREUVE »

Le labyrinthe – T.1

James Dashner

Dès 12 ans



Depuis plusieurs mois déjà, dès qu'un roman pour ados réussit à la fois à nous plonger dans un futur terrifiant et à nous tenir en haleine pendant une bonne partie de l'histoire, les attachés de presse s'empres- sent généralement de nous annoncer qu'il s'agit du prochain

Hunger Games... Ce coup-ci, il y a cependant de fortes chances pour que ce soit vrai. Non seulement parce que l'intrigue est aussi palpitante que bien menée, mais parce que le dénouement laisse présager une suite plus terrifiante encore. En toute franchise, on a même hâte de lire le second tome!

En reprenant connaissance, Thomas réalise deux choses : tous ses souvenirs ont été effacés et il se trouve dans un genre de monte-charge... qui ne tardera pas à le recracher en enfer. Érigé au centre d'un immense labyrinthe de pierres dont la configuration change chaque soir, le Bloc est en effet le dernier endroit de la planète où l'on a envie d'être. Des créatures abominables mi-machines, mi-bêtes se terrent entre ses murs, et, au fil des ans, ont fait de nombreuses victimes. Voilà d'ailleurs pourquoi la cinquantaine de garçons qui y vivent en autarcie tentent désespérément de s'échapper. Ce n'est donc peut-être pas par hasard que Thomas a aussi été expédié dans le Bloc... *PKJ, coll. Pocket junior grand format, 407 p.*

Karine Vilder



LES VOYAGEURS DE LA NUIT

Alain Lafond

Dès 15 ans



Au moment où cette histoire commence, la petite Sarah Miller est en train de faire le pire cauchemar de sa courte vie : elle a beau courir à perdre haleine, elle n'arrive pas à distancer l'horrible monstre qui veut la dévorer. Terrorisée au-delà de toute description, elle est per-

suadée que sa dernière heure est « réellement » arrivée. Mais par chance, Samuel Swartz, un garçonnet de cinq ans, va s'immiscer dans son rêve juste avant. À l'aide d'un caillou qui se matérialisera dans sa main comme par magie, il réussira en effet à chasser le monstre. Ne sachant pas encore qu'il possède un don très spécial, Sam est ainsi loin de se douter qu'à des milliers de kilomètres de lui, un autre gamin hurle maintenant dans les bras de son père... parce qu'il a un œil en sang. Vingt-trois ans plus tard, alors que sa femme est enceinte de leur premier enfant et qu'il est devenu vétérinaire, Sam va ainsi le payer très cher. En principe, ce roman s'adresse surtout aux ados, mais après lecture, ce n'est peut-être pas le cas... De un parce que les protagonistes sont beaucoup trop vieux pour qu'ils puissent s'y identifier, de deux, parce que l'intrigue n'a pas été assez resserrée. Même si l'habitude de lire des pavés est bien ancrée chez le jeune lecteur, cet écrit traîne tellement en longueur que l'on risque de l'abandonner. Dommage, car il aurait facilement pu rivaliser avec *A Nightmare on Elm Street*. *Éditions Onirium, coll. Dreamwalkers, 624 p.*

Karine Vilder



« LE TEMPS DES HÉROS »

Le feu bleu – T.1

Michelle Paver

Dès 12 ans



Le récit est parfois un peu confus, mais en gros, voici ce que ça donne : Hylas, un jeune pâtre de 12 ans, est poursuivi par une bande de guerriers sanguinaires venus de l'Est. Il ne sait pas du tout pourquoi ils le traquent ainsi, sauf qu'une chose est sûre : s'ils l'attrapent, ils

le tuent. N'ayant ni ancêtres ni parents pour le protéger (c'est malheureusement le lot de tous les orphelins!), Hylas sera donc obligé de quitter les montagnes de Grèce, où il a toujours vécu, afin de s'enfuir vers l'Ouest. Et après de multiples péripéties, il finira par échouer sur l'île de la Déesse grâce à un gentil dauphin. C'est là qu'il fera la connaissance de Pirra, la fille de la Grande Prêtresse. Elle aussi a dû prendre la poudre d'escampette et fuir le plus loin possible... pour échapper à un mariage arrangé dont elle ne veut rien savoir.

Malgré ce qu'on pourrait imaginer, aucune idylle amoureuse ne se dessine en filigrane. Hylas et Pirra essaient plutôt de survivre dans un monde franchement hostile, l'écrivaine anglaise Michelle Paver ayant choisi de camper l'intrigue de sa nouvelle série pendant l'âge du Bronze. Ce qui d'ailleurs désoriente le lecteur. *Hachette, 349 p.*

Karine Vilder



NE ME REGARDE PAS SUR CE TON

Élyse Poudrier

Dès 14 ans

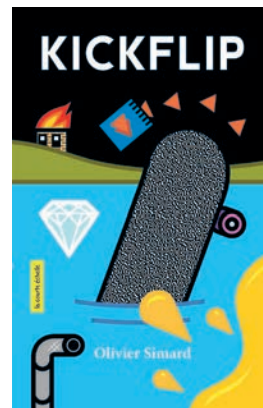


L'amour, ce grand inconnu, arrive avec ses gros sabots dans la solitude de Laure, bouleverse son quotidien, lui fait sauter ses cours au cégep, la traque sous la forme d'un admirateur secret qui lui offre fleur, poème et café au caramel. Mais comment s'ouvrir à l'autre quand sévit au fond de soi une « crise existentielle », une « tempête intérieure », un « état d'esprit qui n'en finit plus de gronder »? Pour chasser la morosité, Laure remplit des pages et des pages de « carnets narcissiques » qu'elle griffonne. Surtout depuis que Matis, son meilleur ami, le seul ca-

pable de traduire « en mots ce que son esprit se bute à garder en silence », lui annonce qu'il part étudier à Paris. Heureusement, il y a Murielle, la vieille dame de l'abribus, qu'elle croise en se rendant à la librairie où elle travaille. La jeune femme trouve chez l'aînée une oreille attentive. Saura-t-elle la convaincre de laisser l'amour s'infiltrer dans sa vie? Avec ce 4^e roman, Élyse Poudrier, qui à 18 ans nous avait offert l'excellent *Une famille et demie*, parvient, avec toujours autant de tact, à dépeindre l'aube de la vie adulte, cette période tumultueuse où la littérature et l'art servent de guide.

Québec Amérique, 368 p.

Anne Genest



KICKFLIP

Olivier Simard

Dès 13 ans



Quand le *skate* est « la seule chose qui roule comme il faut », il vaut mieux faire comme Albert et cultiver une imagination galopante. Au lieu de s'escrimer à essayer de résoudre ses problèmes de mathématiques, l'adolescent de 15 ans préfère combattre les créatures imaginaires qui chiffonnent ses devoirs « criblés

d'erreurs et balafrés de X rouges ». Le prof de maths, monsieur Rabouin, cet « Olympien de la brimade », le transfère alors dans un groupe d'élèves faibles. Albert est surnommé Burt. Comme s'il s'était glissé dans la peau d'un nouveau personnage, l'ado participe aux pitreries du groupe. Dans l'épicentre de cette « classe de mongols » sévit Jimmy, la brute, celui qui ponctue ses phrases de « s'tie d'fif » et distribue les baffes. Du coup, Albert s'éloigne de son ami d'enfance, Sam, et se rapproche de la belle Zoé. S'il faut que jeunesse passe, la maturation, elle, peut parfois être précipitée. C'est ce que découvre, à ses dépens, le jeune fêru de planche à roulettes.

Olivier Simard propose un premier roman qui plaira à coup sûr aux garçons. La plume vive de l'auteur, son lyrisme efficace, donnera à ceux qui n'ont pas encore trouvé le bon équilibre en lecture, le goût de se lancer dans l'aventure livresque. *La courte échelle, coll. Hors collection, 176 p.*

Anne Genest